CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées, le 9 mars 2026. POULENC / ESCAICH : La Voix humaine / Point d'orgue. P. Petibon, C. Dubois, J. S. Bou. Olivier Py / Ariane Matiakh

Créée quasiment à huis clos en 2021 à cause de la pandémie, l'électrisante production réunissant *La voix humaine* du duo Cocteau / Poulenc et la (re)création de *Point d'orgue* d'Olivier Py et Thierry Escaich est enfin présentée au public, cinq ans plus tard. Public étonnamment peu nombreux pour une première d'opéra mis en scène au Théâtre des Champs-Elysées, seulement 700 personnes… la musique contemporaine continuerait-elle de faire peur ? Cela est bien dommage car outre la puissance du spectacle en général, la musique de Thierry Escaich est riche d'harmonies et de contrepoints, sans jamais tomber dans le néo-classicisme, néo-Poulenc ou néo-quoi que ce soit d'autre, parfaitement intelligible tout en restant résolument moderne. Si Escaich se hisse aisément au niveau de Poulenc, on peut difficilement en dire de même pour Olivier Py par rapport au texte sublime de Cocteau. Le livret de

Point d'orgue prend le contre-pied de _La voix humaine_, traitant en miroir des problèmes de « Lui ». Cet opéra construit sur la dépression et le sadomasochisme est servi par trois chanteurs exceptionnels scéniquement et vocalement : Patricia Petibon (Elle), Jean-Sébastien Bou (Lui) et Cyrille Dubois (l'Autre).

Tragédie lyrique en un acte écrite pour Denise Duval et créée à la Salle Favart en 1959, *La voix humaine* est un des sommets du théâtre Français mis en musique. Par son texte écrit par Cocteau en 1930 (créé à la Comédie Française par Berthe Bovy), par son argument poignant d'une femme au téléphone en pleine rupture, par sa musique où Poulenc déploie librement tout son art. L'écriture musicale est morcelée comme la conversation téléphonique, comme le pauvre cœur d'Elle qui ne sait plus quoi dire à l'être aimé.

Le livret de *Point d'orgue* est construit en miroir. Le personnage central est Lui, le mari d'Elle, en proie à la dépression sans cesse au bord du gouffre, victime de la violence psychologique, verbale, et peut être physique de l'Autre qui, selon Py, est « *une allégorie de la dépression elle-même* ». Lui est compositeur, n'arrive plus à composer, et est inspiré par le personnage de Poulenc, bipolaire. L'Autre provenant d'une classe sociale plus populaire devient le *dealer,* l'amant, le bourreau de Lui, le dominant tout à fait. Le langage est cru, voire violent ; il veut lui couper la main pour la donner à manger au chien (véritable chien admirablement calme sur scène). L'action se passe dans une chambre d'hôtel décrite à plusieurs reprises comme sale, en désordre. L'alcool, la drogue sont partout. Elle vient tenter une dernière fois de le sauver. Elle apparaît, contrairement à son double de la *Voix humaine*, comme une femme forte et lumineuse qui, malgré son espoir, ne parvient pas à le sauver.

Elle partira seule et digne. L'écriture d'Olivier Py, construite sur des dodécasyllabes libres, est à la fois lyrique et abrupte, poétique et triviale, ne cherchant pour rien à se rapprocher de celle de Cocteau.

La partition de **Thierry Escaich** est magnétique, vibrante. Sans reprendre de motifs ni d'éléments de l'orchestration de Poulenc, il arrive quand même à prendre la suite de son illustre prédécesseur. L'orchestre est le même, mais il y ajoute un clavecin, référence au concert champêtre. Le clavecin est utilisé de manière sonore. Le timbre froid de l'instrument convient au glaçant personnage de l'Autre. La partition de ce dernier est extrêmement virtuose, savamment décousue pour illustrer un personnage constamment dans le jeu (malsain) : rapides vocalises, changements rythmiques, notes très aiguës, éclats de rires écrits… Seul clin d'œil à Poulenc, la sonnerie du téléphone. Thierry Escaich utilise plusieurs éléments musicaux de manière théâtrale. Des sons aigus ancrent l'angoisse de lui, une sorte de *tango jazz* incarnant le jeu de séduction malsain de l'autre, un *Choral* de Bach plane au dessus de la force de la dignité d'Elle, aux extrêmes de la tessiture de manière austère et spectaculaire. Pour ce qui est de la vocalité d'Elle, le langage est un peu plus large et lyrique que chez Poulenc, ce qui permet à l'interprète de se reposer un peu après le tour de force de *La Voix humaine*. Quant à Lui, le style est majoritairement déclamatoire, avec beaucoup moins d'éclat que l'Autre.

La mise en scène d'**Olivier Py** utilise intelligemment l'espace vertical du théâtre grâce à un chambre mobile tournant lentement dans le sens horaire dans *La Voix humaine* exprimant le tourment, voire l'ivresse, d'Elle. Y est accroché puis décroché une reproduction de l'Ophélie de Millais (visible à la *Tate Britain*). Elle est elle folle ? Ou décroche-t-elle à juste titré le tableau du mur de sa chambre pour crier qu'elle ne l'est pas ? Ici point de téléphone mais un ordinateur posé sur le sol de la chambre à laquelle elle parle sans le

regarder. À se demander si elle vit vraiment le coup de fil où si elle ne fait que le rejouer seule encore et encore dans sa folie. En dessous de la chambre, une rue éclairée de deux réverbères, plus utilisée dans Point d'orgue.

Dans *Point d'orgue* la chambre cesse de tourner et deux pièces sont ajoutées : une salle de bain à droite et une antichambre (ou couloir de l'hôtel ?) à gauche. Ces espaces sont les lieux d'apartés, on boit en cachette dans la salle de bain où Lui apparaît gisant dans la baignoire, on téléphone dans l'antichambre pour demander à la réception du champagne ou encore une scie égoïne. Un sombre spectacle que cette deuxième partie qui mélange fantasmes, violences et burlesque morbide.

L'acteur principal de cette violence est **Cyrille Dubois**, terrible et maléfique. Habitué des mises en scène d'Olivier Py – on se souvient de son personnage drôle et coloré dans les *Mamelles de Tirésias* -, il réalise ici une performance scénique et vocale d'une remarquable virtuosité. Le rôle de l'Autre demande une agilité et une violence que peu d'autres ténors auraient été capables de donner. De son côté, **Jean-Sébastien Bou** est un désespéré poignant. Si l'écriture du rôle ne lui laisse que peu de place pour se déployer vocalement, il nous livre un *sprechgesang* ou *recitar cantando* des plus saisissant, comme si dans son ivresse il continuait de peser chacun des ses mots les plus abscons. Enfin, **Patricia Petibon** est immense. Dans les deux rôles mais tout particulièrement dans *La Voix Humaine* où elle incarne avec le lyrisme et l'expressivité qu'on lui connaît les sentiments mêlés d'une rupture que nous reconnaissons tous. Si la voix n'a plus la force d'il y a vingt ans, elle n'en est que plus touchante.

Le fantastique **Orchestre National de France**, aux inimitables pupitres de cuivres à la fois ronds et clairs, aux bois précis et aux cordes raffinées est mené avec souplesse et intelligence pas la cheffe française **Ariane Matiakh**, habituée des plus grandes scènes lyriques et de Poulenc à qui elle consacre deux enregistrements.



CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées, le 9 mars 2026. POULENC / ESCAICH : La voix humaine / Point d’orgue. P. Petibon, C. Dubois, J. S. Bou. Olivier Py / Ariane Matiakh.
Crédit photographique © Éric Bouloumié

FEST’ACADÉMIE Les Chants

d’Ulysse : du 4 au 12 juillet 2026 (Patricia Petibon et Héloïse Gaillard, avec Thierry Escaich…)

L’Ensemble Amarillis, le théâtre Le Dôme de Saumur et l’Abbaye Royale de Fontevraud s’associent pour la Fest’Académie Internationale, *Les Chants d’Ulysse*, qui se déroule sur 10 jours, du 4 au 12 juillet 2026.

Académie & Festival ***LES CHANTS D’ULYSSE*** – à Fontevraud et à Saumur
L’édition 2026 se tiendra **du 4 au 12 juillet**.
Ouverture des inscriptions **à partir du 17 février 2026**.
Retrouvez toutes les informations et les modalités d’inscription sur notre site amarillis.fr
https://amarillis.fr/

Imaginée et conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard**, directrice artistique de **l’Ensemble Amarillis**, la. FESTACADEMIE LES CHANTS D’ULYSSE favorise la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques. Elle s’adresse aux étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

UNE FORMATION COMPLETE qui aborde tous les aspects du métier

L’Académie internationale propose aux étudiants à partir de 18 ans et à des mineurs accompagnés un cursus de perfectionnement musical personnalisé permettant de répondre aux attentes de chaque participant.

Elle s’inscrit dans une démarche de développement et d’enrichissement sur le plan personnel tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l’intervention d’un collège de personnalités artistiques exceptionnelles. Intervenants au sein de conférences, pédagogues pour les cours individuels et collectifs…
La Fest’Académie Les Chants d’Ulysse offre aux participants de travailler sur le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique), rencontres/conférences en soirée, concert de clôture en aboutissement de la semaine de formation.

TEASER VIDÉO

ENGLISH

Academy & Festival LES CHANTS D'ULYSSE – Fontevraud and Saumur
The 2026 edition will be held from July 4 to 12.
Opening of registrations from February 17, 2026.
Find all the information and registration details on our website amarillis.fr
https://amarillis.fr/

The Ensemble Amarillis, the theatre Le Dôme de Saumur and the Royal Abbey of Fontevraud join forces for an international Fest'Académie, Les Chants d'Ulysse, which takes place over 10 days.
Imagined and designed by the soprano Patricia Petibon and the flutist and oboist Héloïse Gaillard, artistic director of the Ensemble Amarillis, it promotes the transversality and plurality of artistic disciplines. It is aimed at students, singers and musicians, future professionals and emerging artists.
This international Academy offers students from 18 years old and minors accompanied a personalized musical development program to meet the expectations of each participant.
It is part of a process of development and enrichment at the personal level while giving access to collective practice and common reflection through the intervention of a college of exceptional artistic personalities. Speakers within conferences, pedagogues for individual and collective courses…
The Fest'Académie Les Chants d'Ulysse offers participants to work on the intersection of arts through multidisciplinarity: master classes and collective workshops (musical improvisation and physical theater), meetings/conferences in the evening, closing concert at the end of the training week.

ANGERS NANTES OPÉRA. DE FALLA : L’Amour sorcier, La Vie brève, les 8 (Nantes) et 15 (Angers) nov 2025. Patricia Petibon (Salud),… ONPL Orchestre national des Pays de la Loire

Deux partitions majeures pour la scène (un ballet et un opéra) s’annoncent à Nantes puis Angers, avec d’autant plus d’intensité qu’elles sont aussi deux partitions particulièrement intenses en concert. Manuel de Falla est ainsi à l’honneur les 8 nov à Nantes puis 15 nov à Angers, avec deux oeuvres phares. Dans

une atmosphère gitane où règnent magie et superstition, L'Amour Sorcier (1915) est un ballet pantomime qui met en scène les épreuves ténébreuses, les jalousies et les maléfices que traversent Candela et Carmelo pour vivre leur amour.

L'œuvre associe à l'orchestre le chant âpre, rugueux, expressionniste d'une cantaora (chanteuse de flamenco), récitante hallucinée qui vit et éprouve l'action tout au long de la soirée, en une déclamation incantatoire fascinante. **Angers Nantes Opéra** affiche la version de 1916 pour grand orchestre et mezzo soprano : les dialogues sont supprimés au profit des 4 parties chantées, rééquilibrant la partition finale d'une durée moyenne entre 25 et 30 minutes.
Le nœud dramatique évoque un transfert d'envoûtement : la gitane **Candela** souhaite aimer librement Carmelo, mais le fantôme de son ancien amant la hante continument ; l'envoûtée voluptueuse rompt le sortilège en déplaçant l'attention du revenant vers une autre femme… la musique exprime le cheminement superstitieux qui libère Candela, de l'ombre à la lumière ; les séquences suggèrent précisément le parcours magique du sujet : l'apparition, la danse de la terreur, le cercle magique, danse rituelle du feu… jusqu'aux cloches matinales qui font résonner leur chant de libération.

Chef-d'oeuvre de l'opéra espagnol, ***La Vida Breve*** (1905) mêle vérisme puccinien, couleur andalouse et impressionnisme à la française. Le raffinement de l'orchestration et la sensibilité instrumentale de Falla se déploient en particulier dans les tableaux atmosphériques comme le tableau II de l'acte I où il suggère la tombée de la nuit et le coucher de soleil à Grenade… L'équation saisissante de la sauvagerie et du

raffinement sonore réalise la fascination et la puissance du drame. Le succès de l'œuvre permet au jeune Falla de rejoindre Paris, alors capitale artistique européenne. Ainsi Dukas et Debussy invitent Falla à réécrire sa partition, pleinement aboutie en 2 actes dans sa version finale de 1908. L'œuvre est créée au Casino de Nice, le 1er avril 1913.

A Grenade, Salud, jeune et belle gitane, espère épouser son amant Paco, mais ce dernier s'est engagé auprès d'une riche héritière (Carmela). Trahie par les faux serments et les promesses abusives, Salud se présente à la cérémonie du mariage ; elle maudit Paco, avant de mourir à ses pieds.

Angers Nantes Opéra
DE FALLA : L'Amour sorcier / La vie brève
Théâtre Graslin, Nantes / samedi 8 novembre 2025, 18h
Le Quai, Angers / samedi 15 novembre 2025, 18h
Opéra en espagnol, surtitré en français



2 h, avec entracte

Réservez vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA :
https://www.angers-nantes-opera.com/l-amour-sorcier-la-vie-breve

Photo visuel © Makiko Furuichi



Sous la direction de **Roberto Forés Veses**, L’Amour sorcier et La Vie brève déploient rythmes et accents sauvages, liés au folklore ibérique (cante jondo et danses andalouses). Dans ces deux ouvrages, Falla synthétise la puissance incantatoire et la féerie magicienne de la musique espagnole… Brève et fulgurante, son unique tragédie lyrique, La Vie brève, surprend, saisit comme le ballet L’Amour sorcier, composé dix années plus tard, au retour d’un long séjour à Paris. D’un camp de gitans au quartier de l’Albaicín à Grenade, les personnages sont issus du peuple, … voix et orchestre s’associent à l’esprit puissant de la danse dans plusieurs tableaux envoûtants, terrifiants, oniriques…

J-14 : de **nouvelles places** seront mises en vente le 24/10 pour les représentations à Nantes et le 31/10 pour la représentation à Angers, dès 13h30

distribution

Direction musicale : Roberto Forès Veses

L’Amour sorcier
Soliste : **Lucie Roche**

La Vie brève
Salud : **Patricia Petibon**
La Grand-Mère (La Abuela) : Lucie Roche
Carmela : Sophie Belloir
Paco : Carlos Natale
L’Oncle Sarvaor (Tio Sarvaor) : Jean-Luc Ballestra
La Cantaora : Laura Gallego Cabezas
Première vendeuse : Florencia Machado
Deuxième vendeuse : Evelyn Vergara
Troisième vendeuse : Hélène Lecourt

Voix du vendeur : Sung Joo Han
Voix lointaine : Carlos Montenegro
Voix dans la Forge : Seugmin Choi
Manuel : Pablo Castillo Carrasco
Orchestre National des Pays de la Loire

Artistes du Chœur d'Angers Nantes Opéra
Direction, Xavier Ribes

L'Amour sorcier (El Amor brujo), ballet-pantomime, livret de Gregorio Martínez Sierra
La Vie brève (La Vida breve), drame lyrique, livret de Carlos Fernández Shaw

---

FEST'ACADÉMIE Les Chants d'Ulysse, du 5 au 13 juillet 2025. Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Olivier Py… Concerts & conférences publiques

L'Ensemble Amarillis, le théâtre le Dôme de Saumur et l'Abbaye Royale de Fontevraud présentent la 3ème édition de

la Fest’ Académie internationale Les Chants d’Ulysse parrainée par Olivier Py. Cofondée par la flûtiste et hautboïse Héloïse Gaillard et l’artiste lyrique Patricia Petibon, la Fest’ Académie internationale Les Chants d’Ulysse propose une formation originale, particulièrement complète aux musiciens : chanteurs, instrumentistes,…

Photo : Héloïse gaillard et Patricia Petibon © Jeff Rabillon

Une Académie pour les musiciens qui est aussi un FESTIVAL avec concerts & conférences publiques

Les fondamentaux en sont la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques proposées avec des intervenants experts, chacun très pertinent dans sa spécialité : chant individuel et collectif, jeu scénique (théâtre), improvisation, classe de violon, flûte, hautbois, classe d’ensemble… Les différentes classes abordent tous les aspect du futur métier (travail et préparation physique, technique, et bien sûr art de la scène (jeu, maquillage, costume…).
En parallèle, l’Académie propose aussi un riche programme comprenant concerts, performances et conférences sur les arts et les sciences : double vision animant un cycle particulièrement passionnant, très enrichissant pour les participants, où sont invités des chercheurs, experts, artistes expérimentés… accessible aux étudiants et ouvert au

public.

FEST’ ACADÉMIE INTERNATIONALE
LES CHANTS D’ULYSSE
Formation, Concerts, Rencontres publiques Arts & Sciences

Patricia Petibon & Héloïse Gaillard, direction artistique
Olivier Py, parrain de l’académie

Théâtre le Dôme de Saumur et Abbaye Royale de Fontevraud
3e édition, du 5 au 13 juillet 2025
PLUS d’INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Chants d’Ulysse 2025 : https://amarillis.fr/academie/

TEASER VIDEO Les Chants d’Ulysse

La FEST’ACADÉMIE
Les Chants d’Ulysse
du 5 au 13 juillet 2025

à **Saumur** & Fontevraud



10 jours d'enseignements : Master classes, ateliers collectifs, pilates danse, théâtre, improvisation, costumes et maquillage avec des professeurs d'exception

Patricia Petibon : chant et mise en scène
David Levi : coaching vocal et interprétations d'airs et de rôles
Héloïse Gaillard : flûtes à bec et hautbois baroque
Alice Piérot : violon baroque
Cyril Poulet : violoncelle baroque
Laurent Le Chenadec : basson baroque
Marouan Mankar-Bennis : clavecin et chef de chant
Erika Guiomar et Joseph Birnbaum : chefs de chant
Thierry Escaich : improvisation
Raphaël Cottin : chorégraphie et mise en scène
Emma Delahaye : Pilates
Zelia : créatrice costumes
Angélique Humeau : créatrice maquillage et coiffure

La FEST’ACADÉMIE propose ainsi **une série de conférences ouvertes au public** qui fait la part belle aux dialogues entre les arts et la science (entrée libre) .
Accessible, chaque conférence est un moment intense de découverte, pour élargir et interroger sa propre vision du monde. La plupart des intervenants sont rares pour le grand public, car en général ils interviennent au sein de leur domaine d’expertise : la recherche scientifique, le monde sportif, les coulisses des opéras… l’occasion est exceptionnelle de pouvoir échanger avec eux.

Au cours des pécédentes éditions, sont intervenus entre autres une phoniatre, le triple champion du monde d’apnée Arthur Guerin Bouëri, les astrophysiciens Jean-Philippe Uzan et Patrick Michel, le compositeur Fabien Waksman, l’expert en communication Romain Pomedio, les comédiens Shirley et Dino, et aussi Olivier Py, parrain de l’événement.

programme
événements & concerts



Photographie : Jef Rabillon

Samedi 5 juillet 2025 à 18h
Théâtre le Dôme à Saumur

#Hvaldimir, la véritable histoire du béluga espion et sa conversation extra-ordinaire avec une jeune fille grâce à la musique – Projection du documentaire multirécompensé (notamment Prix du Public au prestigieux festival Wild Sreen de Bristol) et rencontre avec le réalisateur Jérôme Delafosse, auteur, réalisateur de documentaires, explorateur passionné par l'océan.

Dimanche 6 juillet 2025 à 17h30

Théâtre le Dôme à Saumur

L’exploration spatiale et le jeu des intelligences – Où avons-nous la tête ?
Patrick Michel, astrophysicien, directeur de recherche au CNES à l’Observatoire de la Côte d’Azur, et Raphaël Gaillard, Académicien, psychiatre, auteur et responsable du CHU de psychiatrie de St Anne à Paris. Conférence suivie à 22h par une visite du ciel sous les étoiles par Patrick Michel à Rou-Marson dans l’Amphithéâtre de verdure.

Mardi 8 juillet 2025 à 21h
Église Saint-Pierre à Saumur

Ciné-concert avec Thierry Escaich
Projection du film La Passion de Jeanne d’Arc, de Carl Theodor Dreyer (1928) avec improvisation musicale de Thierry Escaich, compositeur et organiste titulaire de l’orgue de Notre Dame de Paris, sur l’orgue de l’église Saint Pierre. Durée du film : 114′.
Billetterie auprès du Cinéma Le Grand Palace à Saumur.

Mercredi 9 juillet 2025
Abbaye Royale de Fontevraud
Une JOURNÉE ÉVÉNEMENT à l’Abbaye Royale de Fontevraud

14h30
concert-performance avec les académiciens, les artistes enseignants et le plasticien Geoffroy Pithon

16h30
conférence de Fabrice Desjours sur « La Forêt Gourmande » (cf

plus haut)
Une forêt gourmande pour tous les sens en éveil ou comment réenchanter le monde
Fabrice Desjours, créateur de « La Forêt gourmande », auteur, conférencier, interlocuteur d'instances scientifiques. Ancien infirmier, Fabrice Desjours lance une révolution silencieuse il y a 15 ans: planter des forêts qui nourrissent les hommes. Au fil des années, il transforme une pâture infertile en une forêt gourmande d'une densité prodigieuse qui peut résoudre nombre de problèmes générés par le dérèglement climatique.

18h
promenade musicale et apéritif en compagnie des enseignants
*Gratuit dans le cadre du droit d'entrée
Concert-performance avec la plasticienne Dominique Paulin en 2024

Dimanche 13 juillet 2025 à 17h
Théâtre le Dôme à Saumur
GRAND CONCERT DE CLÔTURE avec les participants et les enseignants

Les académiciens/ennes présenteront un spectacle qu'ils auront préparé pendant ces 10 jours d'immersion. **Entrée libre** – réservation conseillée.

REPORTAGE VIDÉO Les Chants d'Ulysse 2025

La Fest' Académie internationale, Les Chants d'Ulysse est imaginée et conçue par la soprano Patricia Petibon et la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard, directrice artistique de l'Ensemble Amarillis ; elle favorise la transversalité et

la pluralité des disciplines artistiques. Elle s'adresse à des étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

Cette Académie internationale propose aux étudiants à partir de 18 ans et à des mineurs accompagnés un cursus de perfectionnement musical personnalisé permettant de répondre aux attentes de chacun. Elle s'inscrit dans une démarche de développement et d'enrichissement sur le plan personnel tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention de personnalités artistiques exceptionnelles.

L'Académie Les Chants d'Ulysse offre aux participants de travailler sur le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique), rencontres/conférences en soirée, concert de clôture en aboutissement de la semaine de formation.

CD Tombeau pour Aliénor
Nouvel album paru chez Evidence Classics



Toute l'équipe de l'Académie a participé à la réalisation d'un nouvel album « Tombeau pour Aliénor » de Py / Escaich créée à l'occasion de la première édition des Chants d'Ulysse à l'Abbaye Royale de Fontevraud le 26 avril 2023. La cantate contemporaine de Thierry Escaich, est composée sur des poèmes d'Olivier Py, et associée aux oeuvres d'Henry Purcell, offrant une rencontre inédite entre deux univers musicaux que plusieurs siècles semblent séparer. Interprété par Patricia Petibon et les musiciens d'Amarillis, cet enregistrement redonne vie à la figure d'Aliénor d'Aquitaine, femme inspirante au destin hors du commun, née il y a 900 ans.

LIRE notre critique du CD Tombeau pour Alinéor sur CLASSIQUENEWS :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-paticia-petibon-amarillis-heloise-gaillard-direction-1-cd-evidence-enregistre-en-juin-2024/

Pythie et prophétesse aux nuances chamaniques, la soprano Patricia Petibon, voix vibrante, hallucinée, déclamatoire ou rêveuse, du texte d'Olivier Py, réalise ce lien entre vivants et morts, gisants de pierre (Alienor git à Fontevraud aux côtés de ses fils Richard cœur de lion et Jean sans terre…) et étoiles de légende. Entre traces baroques et éclairs contemporains. Le chant proclame, s'intensifie, murmure à la façon d'un rituel païen et magique. Comme en transe ou en murmures énigmatiques, la soprano absorbe le texte et le diffuse, constellé de nuances chamaniques. Ce pourrait être

aussi grâce à la voix chantée, parlée, déclamée de la cantatrice diseuse et actrice, tragédienne et fraternelle, un cheminement du terrestre au céleste,…

Prochains rvs & concerts Amarillis / Patricia Petibon :

13 mai 2025 / Opéra de Bordeaux : Patricia Petibon, Susan Manoff et Christian-Pierre La Marca dans un voyage musical de Marin Marais à Yann Tiersen, en passant par Poulenc, Satie, De Falla et Barber

6 et 8 juin 2025 / Seoul Arts Center (Corée du Sud) : Patricia Petibon, Héloïse Gaillard et l'Ensemble Amarillis dans le programme « Flammes de magiciennes »

28 juin 2025 / Théâtre des Champs-Elysées : Patricia Petibon en récital avec Laurent Naouri et Rodolphe Briand pour une soirée mêlant opérette et chansons avec l'Orchestre national d'Ile de France dirigé par Laurent Campellone

30 juin 2025 : Master Class de Patricia Petibon à la 4e édition des Etoiles du Classique à Saint Germain en Laye

---

CRITIQUE CD événement. TOMBEAU POUR ALIÉNOR : Thierry Escaich, Olivier Py. Patricia Petibon, Amarillis, Héloïse Gaillard (direction) – 1 cd evidence (enregistré en juin 2024)

Aliénor d'Aquitaine (1122-1204) incarne à la fin du XIIè, un mythe intemporel : femme de pouvoir, mère aimante, patronne des arts. La figure puissante et lettrée que le gisant en tuffeau sculpté (et peint) représente livre ouvert dans les mains, inspire la cantate contemporaine de Thierry Escaich et l'excellent texte d'Olivier Py, dans une œuvre poétique et incantatoire créé à Fontevraud (où se trouve le gisant d'Aliénor) en mai 2023, puis joué à nouveau en avril 2024, toujours en liaison avec *l'Académie des Chants d'Ulysse*, cycle inédit de concerts, de conférences, – et de cours

pour les jeunes musiciens (chanteurs et instrumentistes) qu’ont cofondé Héloïse Gaillard et Patricia Petibon, avec Thierry Escaich et Olivier Py. Voilà un enregistrement qui scelle l’entente et la complicité créative de ce formidable quatuor.

Le Tombeau en 7 tableaux conçu par **Thierry Escaich** relève les défis multiples d’un sujet très inspirant voire impressionnant, sur une femme légendaire, à partir d’un instrumentarium baroque (les instrumentistes de **l’ensemble Amarillis** qu’a fondé Héloïse Gaillard, commanditaire de la partition), dialoguant avec le texte intense, vif, lyrique et poétique d’**Olivier Py**. Le compositeur s’inspire de l’écriture et des danses purcelliennes (dont une pavane et une chaconne). La noblesse nostalgique des œuvres du XVIIè anglais nourrissent l’imaginaire contemporain de Thierry Escaich ; ils réactivent surtout la charge émotionnelle d’un texte qui a valeur de momento mori, à la fois célébration de la grandeur et …vanité pétrifiée, réduite à la froideur d’un marbre éteint. Inertie apparente car chaque strophe du texte permet aux musiciens baroques de ciseler en contrastes, les mille accents poétiques dont le scintillement continu est porté par les instruments solistes alternés (flûtes à bec, hautbois, violon…).



Le souvenir de l'être décédé ressuscite avec une ferveur péremptoire, électrique, incandescente, de sorte que sous l'épiderme de la pierre inerte semble frémir une bouillonnante énergie ; l'image vivante de la Reine Aliénor. Pythie et prophétesse aux nuances chamaniques, la soprano **Patricia Petibon,** voix vibrante, hallucinée, déclamatoire ou rêveuse, du texte d'Olivier Py, réalise ce lien entre vivants et morts, gisants de pierre (Alienor git à Fontevraud aux côtés de ses fils Richard cœur de lion et Jean sans terre…) et étoiles de légende. Entre traces baroques et éclairs contemporains. Le chant proclame, s'intensifie, murmure à la façon d'un rituel païen et magique. Comme en transe ou en murmures énigmatiques, la soprano absorbe le texte et le diffuse, constellé de nuances chamaniques. Ce pourrait être aussi grâce à la voix chantée, parlée, déclamée de la cantatrice diseuse et actrice, tragédienne et fraternelle, un cheminement du terrestre au céleste, un voyage des morts pour une renaissance toujours renouvelée, comme si l'âme errante, parfois perdue, en quête (« Soupir », « Théâtre ») souvent inquiète, trouvait enfin (« Azur ») l'équilibre du début (dans un silence qui écoute et apostrophe : » *Dans le silence, entendez-vous ma voix de marbre?* »).

Ce caractère fantastique et onirique se retrouve d'autant plus légitime dans le choix des pièces complémentaires empruntées à l'opéra *The Fairy queen* (1692), où avec une maîtrise égale à celle de Didon et Énée, Purcell évoque le pouvoir de la souveraine, puissante et magicienne (avec comme séquence très active la fameuse « danse des fées / Dance for fairies »). Une

fantasmagorie enchantée est à l'œuvre dans ce cycle musical et lyrique dont la puissance poétique s'affiche aussi dans le visuel de couverture du cd, somptueux portrait imaginaire (et couronné donc royal) dessiné par **Patricia Petibon** elle-même. Captivant.

CRITIQUE CD événement. TOMBEAU POUR ALIÉNOR : Thierry Escaich, Olivier Py. Paticia Petibon, Amarillis, Héloïse Gaillard (direction) – 1 cd evidence (enregistré en juin 2024) – Parution : 7 février 2025 – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025



agenda / tournée

Le programme de ce disque (« Destins de Reine ») est le sujet d'une tournée hexagonale (4 dates événements) :

Le 6 mars 2025 : Opéra Théâtre Graslin, Nantes
Le 9 mars 2025 : Opéra Grand Avignon, Avignon
Le 24 mars 2025 : Théâtre du Châtelet, Paris
Le 1er avril 2025 : Toulouse, Auditorium Saint-Pierre des cuisines

Toutes les infos et la billetterie sur le site de l'Ensemble

AMARILLIS : https://amarillis.fr/agenda/



critique de la création (mai 2023)



LIRE aussi notre critique de la création de la Cantate Tombeau pour Aliénor, Fontevraud, mai 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/

Photo © classiquenews 2023

CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héloïse Gaillard

(Amarillis)

CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE. Théâtre Impérial, le 14 déc 2024. POULENC : Dialogues des Carmélites. Patricia Petibon, Vannina Santoni, Sophie Koch, Véronique Gens… Les Siècles. Karina Canellakis (direction)

Première historique à Compiègne ! Il aura fallu attendre ainsi décembre 2024 pour que le Théâtre Impérial ressuscite héroïnes et faits qui ont marqué l'histoire du lieu et de la ville de Compiègne. 230 ans après leur exécution, 67 après la création milanaise de l'opéra [1957], les Carmélites retrouvent vie sur la scène lyrique compiégnoise.

Dans les faits « **Dialogues des Carmélites** » est l'un des sommets lyriques français du XXème. Saluons le directeur **Eric Rouchaud** d'inscrire au répertoire du Théâtre, un ouvrage qui enrichit encore sa riche tradition française ; d'avoir choisi la production en provenance du TCE à Paris (nous y étions) pour cette première absolue dans le lieu de son action ; certes sans décors ni mise en scène mais avec l'acuité d'un jeu collectif qui prolonge l'expérience dramatique antérieure. La session de ce soir couronne en réalité la série des représentations parisiennes. Et son décor est le plus adapté : les instrumentistes de l'orchestre **Les Siècles** ; une phalange qui se révèle idéale, fidèle à l'acuité de sa démarche philologique et aussi ses affinités stylistiques naturelles, puisque le collectif a joué et enregistré nombre de chefs d'œuvre français du XXème, avec une indiscutable pertinence, à commencer par Debussy (La Mer) ou Stravinsky (Le Sacre du Printemps)… explorant plus loin encore les spécificités de l'orchestre français au milieu du XXème, Les Siècles se révèlent tout autant inspirés ; placés sur scène, à l'arrière des chanteurs, ils illuminent ce soir la performance, grâce à l'exposition inédite de certains timbres et alliages sonores totalement sidérants ; tout cela ré-éclaire l'orchestration de Poulenc et renforce encore la fusion électrique entre chant et instruments.

Le spectateur suit la trajectoire de Blanche, jeune femme qui a la révélation de la foi, reste d'une dignité inflexible, incarne un sommet de résilience sacrificiel en rejoignant ses sœurs pour être avec elles, exécutée par le tribunal révolutionnaire en juillet 1794, comme le rappelle la plaque commémorative situé dans le hall du théâtre. Ce soir Compiègne a rendez-vous avec l'histoire et la production qu'a choisie Eric Rouchaud même en version de concert, se montre digne de l'événement. Elle comble même nos attentes.

Dialogues incandescents sur le lieu de leur action

Dès l'ouverture, s'affirme le scintillement continu des couleurs et des timbres à tel point que l'impression générale est celle de re-découvrir la partition, du début à la fin, en particulier un équilibre sonore et des alliages de timbres qui s'avèrent d'une nouvelle expressivité, dans la mesure où ils dévoilent **le travail et la sensibilité du Poulenc orchestrateur**.

On ne saurait jamais assez souligner l'apport des instruments d'époque et de l'approche historiquement informée : tout s'entend ici et s'écoute avec jubilation. Avec d'autant plus de relief voire de mordant que l'Orchestre est placé sur scène et enveloppe littéralement les voix des chanteurs qui circulent à l'avant scène derrière la cheffe.

La distribution d'abord réunit plusieurs tempéraments lyriques parmi les plus convaincants et qui sont depuis longtemps familiers du répertoire français. **Véronique Gens** en madame Lidoine, **Sophie Koch** en Prieure, surtout **Vannina Santoni** incarnant Blanche de La Force et sa jeune consœur, Constance [**Manon Lamaison**] qui se confrontent à la rectitude rêche, brûlante de Mère Marie (splendide **Patricia Petibon** qui incarne de bout en bout le respect à la règle et l'ordre au martyre collectif). **Vannina Santoni** confirme un tempérament captivant ; on retrouve cette séduction vocale et la justesse de sa présence scénique déjà constatée il y a près de 10 ans, sur les planches de l'Opéra de Tours quand elle chantait Suor Angelica (Trittico de Puccini, mars 2025), ou plus récemment dans la remarquable album des mélodies de Debussy (avec le Philharmonique de Radio France et Franck / cd distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS).

On se délecte tout autant des rôles masculins : le père (**Alexandre Duhamel**) et le frère (**Sahy Ratia**) de Blanche, sans omettre le père confesseur du couvent (**Loïc Félix**). Chacun

affine voire cisèle les arêtes vives de leur personnage (tout en soignant leur intelligibilité, vertu décisive) ; tous emportés par la bourrasque révolutionnaire et l'hystérie dogmatique qui ainsi au nom de la République, décide l'expulsion puis l'exécution des Carmélites.

Ce climat à la fois tragique, passionnel, mais aussi tendre, s'exprime surtout à l'orchestre, qui placé ainsi revêt un relief particulier, sous la direction autant détaillée que dramatique de la cheffe **Karina Canellakis**. Bois magistraux, cuivres étincelants, harpes (2) continûment sollicitées, cordes autant soyeuses qu'éruptives : tout ici façonne ce flux irrépressible vers le sacrifice final, ce avec d'autant plus de tension et de rythme que l'allant général de l'orchestre s'assimile à une marche continue, que le chant orchestral enrichit et creuse dans la profondeur de plus en plus ténébreuse, comme s'il s'agissait désormais d'une action au temps compté.
Avec le recul, l'œuvre qui fut à l'origine d'abord le projet d'un ballet, bénéficie beaucoup des dialogues incandescents de Bernanos (fondé en particulier sur des scènes multiples qui sont autant de confrontations). Poulenc en déduit musicalement une réflexion à la fois prenante, intime, spectaculaire sur la mort ; en cela la scène de l'ultime agonie de la Prieure, en proie au gouffre et à l'angoisse – sous les yeux de la jeune novice Blanche, aux côtés de Sœur Marie, est un moment très intense, défendu par Sophie Koch. La figure abandonnée à l'effroi fait contraste avec celle de plus en plus lumineuse et droite de Blanche dont Poulenc souligne la certitude et la force grandissante, surtout sa délivrance intérieure car à la fin, la nouvelle Carmélite écarte toute peur de la mort : elle n'hésite pas à rejoindre ses sœurs sur l'échafaud. Un cheminement remarquablement exprimé ce soir grâce à une interprète habitée et un orchestre des plus éloquents.

CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE. Théâtre Impérial, le 14 déc 2024. POULENC : Dialogues des Carmélites. Patricia Petibon, Vannina Santoni, Sophie Koch, Véronique Gens… Orchestre Les Siècles / Karina Canellakis (direction)



CRITIQUE, opéra. PARIS,

Théâtre des Champs-Elysées, le 6 décembre 2024. POULENC : Dialogues des Carmélites. V. Santoni, M. Lamaison, S. Koch, V. Gens, P. Petibon… Olivier Py / Karina Canellakis

La reprise de *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc dans la mise en scène d'Olivier Py au Théâtre des Champs Elysées, montre à quel point sa saisissante approche traverse le temps avec un succès sans cesse renouvelé. L'on a pu en effet, en ce vendredi 6 décembre, mesurer tout l'impact émotionnel du spectacle dans l'intensité du religieux silence avec lequel le public a accueilli chaque tableau, presque pictural, de cette fresque grandeur nature.

L'on sait la puissance de l'esthétisme en clair-obscur de la proposition scénique d'**Olivier Py**, de ce noir criant dans la lumière aveuglante, exprimant la noirceur glaçante de la peur avant que la mort ne blanchisse les cadavres. Sans oublier ces mots inscrits à la craie sur les murs qui portent la force évocatrice de la mise en scène à son paroxysme. Dans ce ballet d'ombre et de lumière, Olivier Py met aussi en lumière la face obscure des personnages qui se sont longtemps cherchés ici-bas et trouvent leur raison d'être dans l'ultime sacrifice de leur

vie. La succession de tableaux d'une sombre luminosité expose à nos regards toute l'abomination d'une situation désespérée dans une époque chaotique de l'Histoire qui fait et défait les destins. Certaines scènes ont été travaillées au cordeau sur le plan dramaturgique, comme celle de la longue agonie de Madame de Croissy, un plan en contre-plongée très cinématographique, d'un réalisme saisissant qui glace le spectateur d'effroi. Tout comme la scène finale, évocation à la fois violente et poétique de la montée au ciel des quinze carmélites sacrifiées sur l'autel de la Terreur, au son pétrifiant du couperet de la guillotine qui résonne en écho dans la salle.

Quant à la caractérisation des personnages, on est ici loin des standards de l'enregistrement de Pierre Dervaux, servis par les interprètes de la création de 1958. Sur la scène du Théâtre des Champs Elysées en 2024, chacune des interprètes semble réinventer son personnage à l'aune de son tempérament, ce qui peut d'emblée surprendre, mais qui n'est pas pour déplaire, et amène une inspiration nouvelle à ces Carmélites dans la tourmente. **Vannina Santoni** confère à Blanche une force décuplée qui rend hommage à son patronyme mais qui diffère sensiblement de l'image habituelle du personnage par essence craintive. Avec une voix à l'aisance absolue et une présence lumineuse, la soprano corse, à l'évidence transcendée par le destin de son personnage, délivre un portrait tourmenté mais pétri de convictions. Par des aigus faciles, et un léger et charmant *vibrato*, **Manon Lamaison** donne ici une certaine étoffe à Sœur Constance, moins candide qu'à l'habitude. **Patricia Petibon** interprète une Mère Marie plus fébrile que Blanche ne l'est ici, ce qui est paradoxale tant elle est censée tempérer les angoisses de la jeune sœur. Elle ne semble pas particulièrement à l'aise dans ces habits de chef de communauté, ce qui se sent dans l'émission de la voix parfois tendue et des aigus manquant d'arrondi. **Véronique Gens** campe

une Lidoine à la digne posture qui enrobe à merveille, par une voix souple, une bienveillance qu'elle tente de dissimuler. Loin de jouer les seconds couteaux, **Sophie Koch** habite pleinement Madame de Croissy avec une santé vocale, et une énergie qui redonne couleurs et vie à un personnage pourtant à l'article de la mort !

Côté masculin, **Alexandre Duhamel** en Marquis de La Force se distingue par la noblesse du timbre et une exceptionnelle présence scénique dans le premier tableau. L'aigu n'a toutefois pas dans ce répertoire l'éclat ni la vaillance auxquels le baryton nous a habitués. La révélation de la soirée est sans nul doute **Sahy Ratia**, ténor au style Mozartien, qui délivre une leçon de chant, par un phrasé impeccable, une ligne d'une grande pureté, et une diction exemplaire. Une virtuosité qui atteint son point d'orgue dans le duo du parloir avec Blanche, où les deux voix s'étreignent dans un émouvant ballet. Une mention spéciale sera délivrée à l'Aumônier de **Loïc Felix** qui, par son bel instrument, a fait entrer la lumière dans le couvent des Carmélites.



Découverte dans un programme Wagner au festival de Saint Denis un soir de juillet 2021, la cheffe **Karina Canellakis** avait retenu toute notre attention par un travail minutieux sur les lignes mélodiques. Ce soir, dans *Dialogues des Carmélites*, se gardant de toute lecture éthérée de la partition, elle épouse le parti d'une lecture alerte dont l'efficacité dramatique se déploie en subtile harmonie avec la dimension spirituelle de la partition. Elle sait trouver les lignes de tension et porter l'orchestre dans des crescendos d'une grande intensité notamment dans les trois points culminants de l'œuvre que sont La mort de la Prieure, le duo du parloir entre Blanche et son frère et le « *Salve Regina* » d'une grande puissance grâce à un **Chœur Unikanti** ici à son meilleur.

CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre des Champs-Elysées, le 6 décembre 2024. POULENC : Dialogues des Carmélites. V. Santoni, M. Lamaison, S. Koch, V. Gens, P. Petibon… Olivier Py / Karina

Canellakis. Toutes les photos © Vincent Pontet

ACADÉMIE LES CHANTS D'ULYSSE – 2ème ÉDITION, du 26 avril au 4 mai 2024. Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Thierry Escaich, Olivier Py, Corinne et Gilles Benizio alias Shirley et Dino… [Fontevraud, Saumur]

UNE FORMATION COMPLETE… Pilates, yoga, danse, le matin ; puis classe de chant et de pratique instrumentale (avec la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard**), à la fois en séance collective et individuelle ; sans omettre musique de chambre… ou improvisation (avec **Thierry Escaich**), l'Académie fondée par Patricia Petibon et Héloïse Gaillard, « ***LES CHANTS D'ULYSSE*** », offre une formation complète,



en une semaine, avec à l'issue du travail, une représentation publique où les jeunes académiciens auront appris à bouger, se maquiller et choisir leurs costumes de scène… à défendre la vérité de leur personnage. Le défi pour l'ensemble des équipes (professeurs, académiciens, administratifs, techniciens…) est de trouver un fonctionnement humain où chacun tient sa place pour qu'à terme, chaque individualité participe à cette totalité qui fait sens : pendant la semaine, un collectif animé par les mêmes valeurs de discipline, plaisir, empathie, respect, dépassement ; lors de la soirée de « restitution », dans la performance qui en découle, une troupe homogène, valorisée dont chaque sensibilité produit un spectacle vivant où la magie s'envisage et se réalise…



Photographie : Jef Rabillon

Les 2 deux cofondatrice des « Chants d'Ulysse » : Héloïse Gaillard et Patricia Petibon, dans le cloître de l'Abbaye

Royale de Fontevraud (©Jeff Rabillon)

A Fontevraud et Saumur, l'école de l'excellence a désormais un nom : les Chants d'Ulysse

L'intérêt de l'Académie est d'offrir aussi **une série de conférences** et de rencontres croisant les arts et les sciences où le musicien (et aussi le public) découvre des regards différents, des disciplines et des approches riches d'enseignements… Les Chants d'Ulysse souhaitent démultiplier les champs de vision, élargir la perception et la compréhension ; autant de thématiques et d'approches propres à aiguiser le sens critique et la curiosité, pour mieux enrichir le métier d'artiste.

Plus qu'un entraînement intensif, la formation entend suivre la figure d'Ulysse (d'où le titre de l'Académie : « ***les Chants d'Ulysse*** »). Comme le héros et voyageur grec, l'académicien suit un parcours qui l'éveille ; qui l'incite autant à ressentir par son corps que par l'esprit : « trouver son centre », connaître ses limites, apprendre, recevoir et donner, c'est à dire être bienveillant et avancer ensemble… Les Chants d'Ulysse sont une académie hors normes, entre Fontevraud où ont lieu le cycle des conférences, et le Théâtre le Dôme à Saumur où les cours investissent les classes de l'école de musique et où a lieu **la représentation finale**, qui permet au public (entrée gratuite) de mesurer les résultats d'un apprentissage des plus formateurs (**samedi prochain, 4 mai 2024** à 20h).



Classe de flûte, avec Héloïse Gaillard © Lucy Boccadoro

CLASSES DE CHANT ET D'INSTRUMENTS… Cette année, les classes de violon, de flûte, de clavecin, de chant rythment une semaine électrisante, dont l'activité est bouillonnante. Le territoire et la Ville de Saumur ont beaucoup de chance d'accueillir ainsi chaque année, cette session exemplaire qui forme les musiciens, chanteurs et instrumentistes de demain. Il revient à Héloïse Gaillard tout le mérite d'avoir su ainsi poser les fondations d'une coopération active, exemplaire entre 2 sites du département : l'Abbaye Royale de Fontevraud et le Dôme de

Saumur. La fondatrice de l’ensemble Amarillis apporte également toute sa riche expertise artistique comme instrumentiste et cheffe d’orchestre dans le processus pédagogique. Sa complice de toujours, la soprano Patricia Petibon transmet sans compter sa connaissance très fine du métier, les enjeux et les sacrifices, les promesses et la réalité du chant. Chacun de ses cours est en soi, une expérience autant humaine qu’artistique, où toutes les composantes d’une mélodie ou de l’air d’opéra à travailler, deviennent source de découvertes et de transformation intime.



Classe de chant avec Patricia Petibon © Lucy Boccadoro

CONNIVENCE EXEMPLAIRE, CRÉATION, IMPROVISATION… Et comme un

encouragement aux jeunes apprentis, les 3 musiciens qui partagent un même regard, la même conception du métier, en connivence et en compréhension : Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Thierry Escaich retrouvaient au démarrage de l'Académie 2024, ce 26 avril dernier, Olivier Py dans un programme spectaculaire et époustouflant : « ***Destins de Reine*** ». La partition spécialement composée par Thierry Escaich pour Patricia Petibon et Amarillis, met en musique le texte dense, vertigineux, halluciné d'Olivier Py (qui est aussi le parrain des Chants d'Ulysse) ; une évocation d'Aliénor d'Aquitaine qui a son gisant à Fontevraud à quelques mètres de la salle de concert ; figure féminine impressionnante, Aliénor inspire au poète, un parcours contemplatif et dramatique, onirique et délirant que Patricia Petibon habite, incarne, sublime dans l'énergie, la vivacité, la précision, comme une pythie funambule. **Déjà créé l'an dernier ici même à Fontevraud**, mais dans le réfectoire et son volume réverbérant, la partition reprise ainsi gagne dans l'Auditorium, un surcroît expressif dans une acoustique plus mate, détaillée, remarquablement définie. Auparavant en première partie, Olivier Py, accompagné par Thierry Escaich, en pianiste improvisateur, déclamait ses propres textes, les poèmes évoquant eux aussi Aliénor [mais qui n'ont pas été mis en musique par le compositeur pour le cycle destiné à Amarillis et Patricia Petibon]. Inoubliable performance musicale et poétique, ciselée à deux voix.



Concert d’ouverture de l’Académie Les Chants d’Ulysse 2024 par

Héloïse Gaillard, Patricia Petibon et Amarillis © Lucy Boccadoro

Dans ce terreau puissant et inspirateur, qui mêle création et improvisation, contemporain et baroque (car les instrumentistes d'Amarillis ouvraient le concert avec Purcell et Haendel), les académiciens des Chants d'Ulysse 2024, comme le public nombreux auront mesuré les vertiges inouïs de ce préalable halluciné ; ils auront certainement puisé les éléments pour nourrir leur propre cheminement intérieur… Aucune autre Académie ne développe une approche formatrice aussi complète.

Le public quant à lui est chaleureusement invité à suivre à Fontevraud (Auditorium de l'Abbaye Royale) les conférences ; à Saumur (Le Dôme), le spectacle qui clôture la semaine de cours intensifs (ce 4 mai 2024).

_____

Découvrez le programme complet des Chants d'Ulysse 2024, nouvelle Académie (2ème édition, du 26 avril au 4 mai 2024) fondée par Héloïse Gaillard et Patricia Petibon : https://amarillis.fr/academie/

Lire aussi notre critique complète de la création de Destins de Reine, Fontevraud, le 14 avril 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/

Soirée mémorable à Fontevraud. Pour lancer la 1ère édition de leur prometteuse Académie (Les Chants d'Ulysse, entre le Dôme

***de Saumur et l'Abbaye royal de Fontevraud pour les conférences et cette création), Patricia Petibon et Héloïse Gaillard présentent un programme inédit « Destins de Reine » dont la pièce maîtresse* est en liaison avec l'histoire du lieu, la création de « Tombeau pour Aliénor »…**

CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héloïse Gaillard (Amarillis)

LES CHANTS D'ULYSSE 2024
Agenda / récapitulatif

CONCERTS

HONNEUR À ALIÉNOR D'AQUITAINE

Concert d'ouverture de l'Académie les Chants d'Ulysse

1. Thierry Escaich sur un livret d'Olivier Py avec Patricia Petibon et l'Ensemble Amarillis (direction artistique Héloïse Gaillard)
2. Improvisations de Thierry Escaich (piano) avec des poèmes déclamés par Olivier Py (comédien, metteur en scène).

Concert le 26 avril 2024 à 20h • Abbaye royale de Fontevraud, Auditorium • 22€ (plein) / 16€ (réduit)



CONCERT DE CLÔTURE AU THÉÂTRE LE DÔME – ANGERS

Spectacle instrumental et lyrique / ***Participants et enseignants de l'Académie Les Chants d'Ulysse***

Patricia Petibon et David Levi – chant
Erika Guiomar, Joseph Birnbaum – chefs de chant
Héloïse Gaillard – flûtes à bec et hautbois baroque
Matthieu Camilleri – violon baroque
Atsushi Sakai – viole de gambe et violoncelle baroque
Brice Sailly – Classe de clavecin
Thierry Escaich – Improvisation
Corinne et Gilles Benizio – Théâtre
Sabine Novel – Danse
Emma Delahaye – Pilates
Zelia – Stylisme et costumes
Angélique Humeau – Maquillages et coiffures

Concert samedi 4 mai 2024 à 17h • Entrée libre • Théâtre Le Dôme

_____

CONFÉRENCES

Toutes les conférences ont lieu à l'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD (Auditorium), de 18h30 à 20h et sont ouvertes au public en entrée libre. Elles seront animées par la journaliste, animatrice, chargée de mission à la Philharmonie de Paris Chloë Cambreling.

SUR LES TRACES D'ULYSSE ET PÉNÉLOPE
Le dramaturge, comédien, auteur et directeur du théâtre du Châtelet Olivier Py.

Olivier Py a dirigé le festival d'Avignon de 2013 à 2022. Il dirige le théâtre du Châtelet depuis 2023. Metteur en scène de théâtre et d'opéra, dramaturge, réalisateur mais aussi comédien et auteur, Olivier Py ancre son œuvre au cœur des préoccupations de ses contemporains afin de pouvoir ouvrir avec eux un dialogue, poétique et politique.

Conférence le 27 avril 2024 à 18h30 • Auditorium • Inclus dans le billet d'entrée • Sur réservation

---

COMMUNICATION EXTRA VERBALE

Le physicien Etienne Klein avec le professeur spécialisé en communication Romain Philippe Pomedio.
Etienne Klein est physicien et philosophe des sciences. Il dirige le laboratoire de recherche sur les sciences de la matière (Larsim) et se consacre également à la vulgarisation scientifique (émissions radiophoniques et nombreux ouvrages). Il enseigne à l'Ecole Centrale de Paris. Son dernier ouvrage en date, Courts-circuits, paraît en avril 2023 (Gallimard, NRF).

Romain Philippe Pomedio est un enseignant-chercheur français, docteur en sciences de l'information et de la communication et maître de conférences à l'université Paris-VIII, président de Cinaps TV (télévision TNT en Île-de-France). Il enseigne la sémiologie de l'image et il s'est spécialisé sur l'impact des images mentales et la plasticité de la cognition. Avec Bernard Baschet, il ouvre un atelier de recherche : Production musicale et formulation des images mentales chez les enfants autistes. Il fonde avec Howard Buten « KOSCHISE », un centre d'études sur la communication des enfants autistes. Les recherches s'orientent sur la mise en forme de techniques

d’imitations (neurones miroirs) pour développer l’empathie.

Conférence le 28 avril 2024 à 18h30 • Auditorium • Inclus dans le billet d’entrée • Sur réservation
Réservez votre place

DE L’ORIGINE DE LA VIE AUX RACINES DES ARBRES : UN CIEL INCONTOURNABLE

Dominique Paulin, plasticienne, avec Patrick Michel, astrophysicien

Dominique Paulin exerce le métier de peintre en parallèle de sa carrière de médecin. En 2008, elle dévoile au public les œuvres qu’elle peint depuis toujours.
Haute en matières et admirable coloriste, elle joue les alchimistes mêlant huile, pastel et encre à des matériaux inattendus (brou de noix, terres, cendres, produits de beauté). La matière travaillée donne corps à un monde en création, où le geste et la lumière structurent la toile. Elle parvient à capter l’infime, l’apprivoiser et finalement le révéler.
La question que vient nous poser Dominique Paulin est celle du devenir de l’homme et de son espace : notre planète. Catastrophe naturelles, incertitudes, angoisse de l’inconnu, nourrissent son œuvre qui appréhende l’art comme un moyen d’anticipation, d’exploration des issues possibles.

Patrick Michel est Astrophysicien, Directeur de Recherche au CNES à l’Observatoire de la Côte d’Azur. Il dirige ou contribue fortement à des projets de recherches et des missions spatiales consacrés aux astéroïdes et à la défense planétaire. Il est notamment le responsable scientifique de la mission Hera de l’ESA qui effectue avec la mission DART de la NASA le premier test de déviation d’astéroïde, dans le cadre

de la protection du risque d'impact de corps céleste. Il a reçu la Médaille d'Argent de la NASA, la Médaille Carl Sagan de la Division Américaine de Sciences Planétaires pour son excellence dans sa communication avec le grand public, les Médailles d'Or de la Ville de Nice et de Saint-Tropez, et le Prix Jeune Chercheur 2006 de la Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique. L'astéroïde 7156 Patrickmichel lui a été attribué par l'Union Astronomique Internationale. Son dernier ouvrage paru aux Editions Odile Jacob s'intitule « A la rencontre des astéroïdes : missions spatiales et défense de la planète » avec une préface de l'astronaute Jean-François Clervoy.

Conférence le 30 avril 2024 à 18h30 au Théâtre Le Dôme

VOYAGE MUSICAL ET VISUEL AU CŒUR DE L'ABBAYE
Journée immersive à l'Abbaye royale de Fontevraud

14h00 : performance avec la plasticienne Dominique Paulin et des participants
à l'Académie internationale Les Chants d'Ulysse

17h00 : atelier avec le chanteur lyrique Robert Expert *"La voix, comment ça marche"*

21h30 : *"Une balade scientifique et artistique sous les étoiles"* avec Patrick Michel.

Le 1er mai 2024 dès 14h • Inclus dans le billet d'entrée • Sur réservation
Réservez votre place

_____

LA VOIX DANS TOUS SES ÉTATS – TROUVER SA VOIX SANS LA MALTRAITER
Elisabeth Fresnel, phoniatre, avec les comédiens Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley et Dino

Le docteur Elisabeth Fresnel est médecin phoniatre, attachée au Service O.R.L. de la Fondation A. de Rothschild à Paris. Elle a créé un “laboratoire de la voix”” en 1985, structure alors quasi unique en France. Depuis 1992, elle le dirige et travaille en équipe, avec des orthophonistes, des psychologues et un professeur de chant. Ce travail multidisciplinaire l’a amenée à prendre en charge les “”professionnels de la voix”” que sont les enseignants, les artistes, les avocats, les journalistes, les hommes politiques.

Corinne et Gilles Benizio se rencontrent en 1982 à l’université de Théâtre – Paris III. Dès 1987, avec la compagnie Achille Tonic, ils imaginent des spectacles sur le thème du Music-Hall. En 1988, on découvre pour la première fois dans le cadre du festival du Off à Avignon les personnages de Shirley et Dino. Corinne et Gilles Benizio se consacrent dorénavant à la mise en scène d’opéras. Leur première mise en scène a été confiée par Hervé Niquet pour le Concert Spirituel, avec King Arthur pour le Festival Radio France à l’Opéra de Montpellier en 2008. Toujours avec le Concert Spirituel, le duo met en scène La Belle Hélène d’Offenbach, La Belle au Bois Dormant de Hérold et Don Quichotte chez la Duchesse de Boismortier, et plus récemment Platée de Rameau en 2022. En mars 2023, ils présentent à Grenoble leur mise en scène de l’opéra Turandot, de Franco Alfano et Giacomo Puccini.

Conférence jeudi 2 mai 2024 à 18h30 au Théâtre Le Dôme
Plus d’informations sur le site officiel d’Amarillis **:**

https://amarillis.fr/academie/

CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre du Châtelet (du 2 au 22 février 2024). MOZART : Cosi fan tutte. P. Petibon, G.Nigel, C. Mahnke, R. Trost… Dmitri Tcherniakov / Christophe Rousset.

Venue du dernier festival d'Aix (été 2023) dont l'histoire se confond avec la pure poésie mozartienne (songez que le Festival provençal débutait avec la même partition en … 1948), cette production de Cosi fan tutte dérange foncièrement tant elle contredit l'esprit de Mozart.

Le divin Wolfgang inspiré par le livret de Da Ponte signe une partition miraculeuse, du début à la fin, où la justesse et la sincérité des mélodies, l'élan éperdu des épisodes, ce

portrait de femmes (surtout la soubrette Despina plus que ses deux patronnes napolitaines, quand même trop naïves et inconstantes) composent un opéra qui comme les Noces de Figaro et Don Giovanni, ne cesse d'émerveiller.



Rien de tel dans la mise en scène et le jeu d'acteurs qu'inflige **Dmitri Tcherniakov** : ni trouble d'aucune sorte, ni vertiges amoureux. Le scénographe semble prendre au pied de la lettre le sous titre de cet opéra dramma giocoso : « *l'école des amants* » ; avec le plaisir d'un entomologiste froid, il décortique voire déconstruit toute la « science » amoureuse dans un regard des plus cyniques. Il y ajoute aussi un « pseudo jeu » d'acteurs dont le grotesque ridicule finit par réécrire la mécanique dramatique originelle.

Pire, dans ce jeu de dupes, partant du constat qu'il est invraisemblable (pour lui) que les deux napolitaines n'aient pas reconnu leur propres fiancés (masqués), leur faisant croire alors qu'elles se laissaient berner, il échafaude une (sur)construction trompeuse qui se surajoute aux situations initiales du livret ; surenchère dans le mensonge, vertiges accumulés de perspectives illusoires, – le jeu dans le jeu, le

théâtre dans le théâtre – qui propre à notre époque, réécrivent la trame d'origine quitte à ruiner toutes les séquences qui faisaient le sel de l'opéra mozartien. Tout tombe à plat.

Comme il en est coutumier depuis son premier Mozart aixois (Don Giovanni), Tcherniakov aime donc déconstruire, réécrire, morceler le temps musical mozartien en pseudo séquençage (du style : « *deux heure avant* », puis « *plus tard samedi soir* ») au risque de rompre là encore la construction de Da Ponte.

Il aime tout autant imaginer des relations entre les personnages, jamais vues jusque là : ainsi cette histoire du type passion / haine, entre Alfonso et Despina (qui n'existe pas ou du moins qui n'est pas ainsi explicitée dans le livret de Da Ponte). Ces deux là, complices de longue date, s'aiment autant qu'ils se détestent. Le premier manipulant la seconde en l'invitant à le suivre dans ses escroqueries les plus sordides. C'est l'enjeu de la première scène (avant l'ouverture) : confrontation d'ailleurs assez violente entre les deux, qui annonce le reste.

Comédienne autant que chanteuse, **Patricia Petibon**, tire son épingle du jeu ; l'actrice accomplie a cette lassitude et cet abandon souverains, vautrée sur sa chaise en fumeuse ennuyée, qui pose et fait des ronds de fumée ; la formidable soprano reste un long moment en scène – observatrice finalement amusée du dîner qui est la situation principale de l'action. Complice malgré elle, la soumise rebelle assène ses vérités sur le genre masculin et règle ses comptes avec l'homme dont elle pointe l'emprise : Alfonso.

Immédiatement, abattage et précision mozartiens, sens du rythme, timbre clair et chant articulé, **Patricia Petibon** fait surgir l'esprit de la comédie pure et légère, celle des véritables auteurs, Da Ponte et Mozart, – joyau scintillant dans ce théâtre sec, moderne et déshumanisé.

Elle réalise une leçon de bel canto que ne partagent pas ses partenaires hélas. Les hommes initiateurs du défi initial, s'ils sont dramatiquement les meneurs du jeu, sont vocalement tous perfectibles. L'Alfonso de **Georg Nigel** s'en tire mieux, grâce à sa composition d'acteur mieux fini, mieux polissée (depuis Aix).



Cosi fan tutte par D. Tcherniakov © Thomas Amouroux

Des deux soeurs, c'est surtout la Fiordiligi d'**Agneta Eichenholz** qui convainc le plus : articulation plus soignée, chant plus sobre, moins « surjoué » (a contrario de sa consoeur). Les deux chanteurs peinent à convaincre tant leur chant est raide, tendu, serré, souvent imprécis. L'option de chanteurs mûrs, décrétée par le metteur en scène, montre ici

ces limites. Or les personnages de Mozart convoquent de jeunes âmes ardentes, propres dans l'inconstance à trahir les serments passés. C'est tout l'enjeu de cette « école des amants » dont parlait le livret de Da Ponte.

Outre la Despina de la truculente Patricia Petibon, le miracle qui rétablit le charme mozartien ce soir, vient aussi de la fosse : timbres éclatants, mordorés, brillants des instruments d'époque de l'excellent ensemble **Les Talens Lyriques**. Bien peu regardé des chanteurs sur scène, le chef **Christophe Rousset** déploie une énergie impétueuse que colore un sens des nuances et une mise en place, impeccables. Des décalages se produisent souvent entre l'orchestre et les chanteurs, pourtant le maestro très impliqué ne cesse d'indiquer les départs comme les accents forts et les tutti.

Cette contradiction entre le visuel et la musique se renforce encore en cours de soirée … une réalité qui montre combien il est difficile de concilier réalisation scénique et musique, geste musical et action théâtrale. Tcherniakov fait donc du Tcherniakov, on ne s'attendait pas à autre chose : la main mise du metteur s'impose à tous ; livret, jeu d'acteurs, continuité du temps musical… Tout est inféodé à sa seule loi quitte à déconstruire la partition originelle et à sombrer dans l'outrance et le grand guignol. Heureusement qu'il ne va pas jusqu'à réécrire la partition musicale elle-même. Du moins pour le moment. **A l'affiche du Théâtre du Châtelet, jusqu'au 22 février 2024.**

LIRE aussi notre **annonce du Cosi fan Tutte de Mozart** par Dmitri Tcherniakov et Christophe Rousset / entretien avec Christophe Rousset : https://www.classiquenews.com/theatre-du-chatelet-mozart-cosi-fan-tutte-les-talens-lyriques-ch-rousset-dmitri-tcherniakov-

du-2-au-22-fevrier-2024/

THEÂTRE DU CHÂTELET. MOZART : Cosi fan tutte. Les Talens Lyriques, Christophe Rousset / Dmitri Tcherniakov (du 2 au 22 février 2024)

infos pratiques et distribution

MOZART : ***Così fan tutte***
du vendredi 2 février 2024 au jeudi 22 février 2024
Théâtre du Châtelet
Place du Châtelet, 75001 Paris
Les 2, 6, 8, 10, 13, 15, 17, 20 et 22 février 2024 à 19h30, dimanche 4 février à 15h.

Tél. : 01 40 28 28 40.
Spectacle du Festival d'Aix-en-Provence.

Direction musicale : Christophe Rousset

Mise en scène, scénographie : Dmitri Tcherniakov

Costumes : Elena Zaytseva
Lumières : Gleb Filshtinsky

Fiordiligi : Agneta Eichenholz
Dorabella : Claudia Mahnke
Ferrando : Rainer Trost
Guglielmo : Russell Braun
Don Alfonso : Georg Nigl
Despina : Patricia Petibon

Orchestre Les Talens Lyriques

Choeur Stella Maris

préambule, avant-concert

Secrets d’une œuvre
Présentation du spectacle,
45 mn avant le début de la représentation, au Salon Diaghilev.
Durée 30 mn
Gratuit Sur présentation du billet du jour
Les 6, 8, 13, 15, 20 et 22 février à 18h45

ACADÉMIE, FORMATION. Académie internationale LES CHANTS D’ULYSSE, 2è édition du 26 avril au 4 mai 2024

Cofondée par la soprano vedette Patricia Petibon et Héloïse Gaillard (hautboïste, fondatrice de l’ensemble Amarillis), L’Académie Les Chants d’Ulysse, parrainée par Olivier Py, propose une formation complète unique au monde.

En particulier en apportant aux jeunes musiciens, chanteurs et instrumentistes, une approche complète du métier, incluant tout au long d'une pleine semaine de professionnalisation : cours individuels et collectifs, pilate, conférences exemplaires croisant Art et Science, Théâtre physique, improvisation (avec Thierry Escaich), réalisation d'un spectacle total en fin d'apprentissage.
INSCRIPTIONS jusqu'au 29 FÉVRIER 2024, pour étudiants, chanteurs, musiciens, préprofessionnels et professionnels, ensembles de musique de chambre constitués.
Chaque Académie des Chants d'Ulysse est une aventure humaine et artistique totalement nouvelle qui stimule le corps et l'esprit…

PLUS D'INFOS ici : https://amarillis.fr/inscription/

CANDIDATEZ jusqu'au 29 février 2024

Académie internationale
Les Chants d'Ulysse
2ème édition du 26 avril au 4 mai 2024



Cofondée par **Patricia Petibon** et **Héloïse Gaillard**
parrainée par **Olivier Py**

Une semaine de formation unique, dans des lieux exceptionnels : l'Abbaye Royale de Fontevraud et le Théâtre Le Dôme de Saumur

Master classes - Ateliers collectifs - Pilates - Danse - Théâtre Physique - Improvisation
Avec des enseignants de renommée internationale
Rencontres/conférences avec des personnalités artistiques et scientifiques

inscriptions jusqu'au 30 janvier 2024
pour étudiants, chanteurs ou musiciens, préprofessionnels et professionnels, ensembles de musique de chambre constitués

> *Enseignement original mêlant musique et sciences (...)*
> ***Une source d'inspiration nouvelle*** *qui fascine les stagiaires. Cette émulsion est le but de l'Académie.*
> FRANCE CULTURE

FONTEVRAUD L'émotion est dans l'inattendu
Amarillis Héloïse Gaillard
SAUMUR VAL DE LOIRE AGGLOMÉRATION

avec le généreux soutien d'Aline Foriel -Destezet

Inscriptions possibles jusqu’au 29 février 2024

TEASER VIDEO (édition 2023) ici :
https://www.youtube.com/watch?v=VWF7NjBYkhE

PRÉSENTATION vidéo ici :

LIRE aussi notre **critique de la création Tombeau pour Aliénor** (Tierry Escaich / Olivier Py, 2023) par Amaryllis et Patricia Petibon :
https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/#:~:text=marathon%20%C3%A9tourdissant%20et%20inou%C3%AF%20pour,une%20salle%20de%20concert%20lambda.

CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héloïse Gaillard (Amarillis)